

JANGADA PRÉSENTE

23^e FESTIVAL DU CINÉMA BRÉSILIEN DE PARIS

DU 1^{er} AU 4 JUILLET CINÉMA L'ARLEQUIN



RÉSISTER !

C'est avec des sentiments mêlés que nous revenons à l'Arlequin pour cette 23^e édition du Festival du cinéma brésilien. Nous pensons tout d'abord avec une grande tristesse aux nombreuses victimes du Covid-19, nous nous interrogeons sur le "monde d'après" la pandémie et, dans le même temps, nous sommes évidemment heureux de pouvoir partager avec vous une nouvelle programmation actuelle, fraîche et urgente.

Parlons peu, parlons bien, parlons cinéma brésilien !

Nous avons voulu mettre sur le devant de la scène les noirs qui ont fait le cinéma brésilien, devant ou derrière la caméra, en rendant un hommage mérité à Lázaro Ramos. Sa carrière d'acteur est remarquable, et ses choix artistiques exigeants ne l'ont pas empêché de rencontrer un grand succès public. Vous pourrez le revoir dans les mémorables **Madame Satã**, de Karim Aïnouz, **Le Professeur de violon**, de Sérgio Machado, ou encore **Le Baiser sur l'asphalte**, de Murilo Benício.

L'année 2020 a été intense pour lui puisqu'il joue dans le nouveau film de Daniel Filho, **Le silence de la pluie**, mais qu'il est également passé aux commandes pour réaliser son premier long-métrage, **Décret présidentiel**, qui est notre film d'ouverture, projeté en avant-première européenne. La sélection des autres films de la thématique a été faite avec le cinéaste, activiste, producteur et écrivain Luis Lomenha, qui sera présent pour vous rencontrer.

En ce qui concerne les films de fiction, nous vous présentons **Pacarrete**, d'Allan Deberton, **Veneza**, de Miguel Falabella, **Simonol**, de Leonardo Domingues, **Corral**, de Marcelo Brennand, et **A nos enfants**, le dernier film de Maria de Medeiros. **Marighella**, de Wagner Moura, projeté pour la clôture du festival 2019, vient de sortir aux Etats-Unis mais reste toujours inédit au Brésil et en France, c'est pourquoi nous avons souhaité vous le montrer à nouveau. **Trois étés**, de Sandra Kogut, et **La Fièvre**, de Maya Da-Rin, sont également des films qui nous tiennent à cœur et auxquels nous voulons donner une deuxième chance d'être vus à Paris.

Côtés documentaires, nous aurons le plaisir de recevoir Pamela Valente et José Barahona, qui présenteront respectivement **Etoiles** et **Nheengatu**. Vous retrouverez aussi **Babenco - quelqu'un doit écouter le cœur et dire qu'il s'est arrêté**, de Bárbara Paz, primé à la Mostra de Venise. Difficile de dissocier Brésil et musique : **Alcione, le samba est le cousin du jazz**, d'Angela Zoé, et **Luis Melodia : les mélodies de sa vie**, de Marco Abujamra, mettront vos oreilles en joie.

Enfin, nous avons choisi de clôturer le festival avec **Alvorada**, où Lô Politi et Anna Muylaert (réalisatrice de Une seconde mère) témoignent des derniers mois de Dilma Rousseff à la tête du Brésil.

J'ai hâte de pouvoir vous revoir enfin au festival. Bonnes projections !

Katia Adler

OUVERTURE À LA JUSTE MESURE

Cela fait plusieurs mois que nous sommes privés de socialisation et l'une des choses qui me manquent le plus, ce sont les festivals de cinéma. Il est difficile de me faire à l'idée de regarder des films sur le petit écran sans les longues conversations avec des collègues cinéastes dans le hall du cinéma. Les festivals ont toujours joué un rôle important pour favoriser les rencontres et les échanges entre les diverses cultures du monde entier. La plupart d'entre eux offrent une scène pour discuter de la diversité, de l'environnement, des droits de l'homme, de la politique, de l'esthétique, de l'éthique, de l'espoir et de l'amour !

Le Festival du cinéma brésilien de Paris a le pouvoir de raviver ma mémoire affective, car il a été le premier festival international à ouvrir ses portes à mon travail en 2005, lorsque j'ai présenté l'un de mes premiers films, **Vida Nova com Favela**. À cette époque, le festival était déjà engagé dans la promotion de jeunes cinéastes brésiliens noirs. Après ce court-métrage, c'était au tour de mon premier long-métrage, **"Luto como Mãe"**, d'être projeté dans le charmant cinéma l'Arlequin en 2010. En 2021, la maison du cinéma brésilien à Paris démontre une nouvelle fois son engagement pour la cause noire en choisissant **Décret présidentiel (Medida provisória)**, de Lázaro Ramos, comme film d'ouverture.

Hier, en regardant le film, le premier mot qui m'est venu à l'esprit était "audace". Je me suis souvenu de Regina King avec **One night in Miami**, de Radha Blanck avec **40 ans, toujours dans le flow**. Lázaro Ramos, comme ces cinéastes noires américaines, a fait un excellent travail d'adaptation cinématographique de l'œuvre théâtrale **Namibia, Não. Décret présidentiel** est un film Afrofuturiste avec le courage de ceux qui n'ont pas peur d'essayer. Peu après la fin du film, j'ai rapidement été transporté de la fiction à la réalité par un cruel fait divers. Katlen Matheus, une jeune femme de 24 ans, enceinte de quatre mois et pleine de projets d'avenir, a été brutalement assassinée dans la banlieue de Rio de Janeiro lors d'une nouvelle opération désastreuse de la police d'État. La fiction de Lázaro Ramos qui dénonce la violence contre les corps noirs a rapidement laissé place à la dure réalité du monde, où le simple fait de respirer devient une utopie pour nous, les noirs.

Des cas comme celui de George Floyd en 2020 aux États-Unis et d'Adama Traoré en 2016 en France se multiplient dans le monde dans le sillage de la vague suprémaciste blanche qui grandit chaque jour avec l'arrivée au pouvoir de politiciens comme Bolsonaro, Orbán, Trump, Kurze, etc. Tout cela nous effraie car s'il y a une chose que nous, les noirs, dans toutes les parties du monde, avec des opinions et des cultures diverses, partageons, c'est la peur de la mort. Nos vies peuvent se transformer en une "mesure provisoire" en l'espace de quelques secondes. La jeune Katlen voulait juste marcher à la rencontre de sa grand-mère. La même chose pourrait m'arriver. Ou à nos enfants.

Cependant, quelque chose a changé en juin 2020. Nous avons décidé d'appliquer la troisième loi de Newton et le monde a été secoué par des manifestations antiracistes. Le nombre de films et de séries écrits, produits et réalisés par des noirs a augmenté au cours des deux dernières années. C'est notre regard à l'écran, humanisant et valorisant nos semblables, transformant en espoir, en lutte et en beauté les cruelles dystopies sanglantes qui exhibent nos corps comme des trophées, créant des récits audacieux et novateurs, pour qu'ils soient diffusés lors de grandes événements comme le Festival du cinéma brésilien de Paris.

Luis Lomenha

INFOS PRATIQUES :

TARIFS

Plein : 7,5 €

Scolaires & Groupes : 5 €

Pass 10 Places spécial festival : 60 € (Plein) | 55 € (Adhérents)

Ciné-Cartes CIP et Cartes UGC illimitées

acceptés (sous-réserve d'un numéro de visa CNC)

CINÉMA L'ARLEQUIN

76, rue de Rennes 75006 Paris

MÉTRO SAINT-SULPICE (L4)

<http://dulaccinemas.com>

f @cinemabresiliendeparis

ig @festivalcinemabresilien

tw @CineBresilParis



DULAC
CINÉMAS



Grille de projection 23e FCBP du 1er au 4 juillet 2021

JOUR	HEURE	FILM	REMARQUES
JEUDI 1 ^{er} JUILLET	14h	Le Professeur de violon	
	16h	Trois étés	
VENDREDI 2 JUILLET	14h	Le Baiser sur l'asphalte	
	16h	La Fièvre	
SAMEDI 3 JUILLET	14h	Corral	
	16h	Simonol	
DIMANCHE 4 JUILLET	14h	Madame Satã	
	16h10	Veneza	
JEUDI 1 ^{er} JUILLET	18h	Nheengatu	Suivi d'un débat en ligne avec le réalisateur José Barahona et la productrice Carolina Dias
	20h30	Alvorada - Clôture	Suivi d'un débat en ligne avec la co-réalisatrice Lô Politi
VENDREDI 2 JUILLET	18h	Etoiles	Suivi d'un débat avec la réalisatrice Pamela Valente
	20h	Babenco - Quelqu'un doit écouter le cœur et dire qu'il s'est arrêté	
SAMEDI 3 JUILLET	20h	Pacarrete	
	22h	Alcione - Le samba est le cousin du jazz	
DIMANCHE 4 JUILLET	20h30	Alvorada - Clôture	Suivi d'un débat en ligne avec la co-réalisatrice Lô Politi
	23h	Bal masqué samba	(dans le respect des consignes sanitaires)

JANGADA PRÉSENTE

23^e FESTIVAL DU CINÉMA BRÉSILIEN DE PARIS

DU 1^{er} AU 4 JUILLET CINÉMA L'ARLEQUIN



LES FILMS

DOCUMENTAIRES

ALVORADA

d'Anna Muylaert et Lô Politi – **CLÔTURE**

90 min / 2021 / VOSTA

Un portrait intimiste de Dilma Rousseff durant sa période d'isolement au Palais de l'Aurore (Alvorada) pour faire face à la procédure d'"impeachment" qui la destitua du pouvoir.

Un document exceptionnel au plus près des arcanes du pouvoir présenté en avant-première, suivi d'une rencontre en ligne avec la co-réalisatrice Lô Politi.

ALCIONE – LE SAMBA EST LE COUSIN DU JAZZ

(Alcione - O samba é primo do jazz)

d'Angela Zoé

70 min / 2020 / VOSTF

La trajectoire musicale de la grande interprète brésilienne, au plus près d'une Alcione détendue, drôle, engagée et matriarcale dans sa vie et sa pratique artistique.

Vibrez avec cette artiste hors du commun avant notre soirée bal masqué samba !

BABENCO – QUELQU'UN DOIT ECOUTER LE CŒUR ET DIRE QU'IL S'EST ARRÊTÉ

(Babenco – Alguém tem que ouvir o coração e dizer: parou)

de Barbara Paz

75 min / 2019 / VOSTF

"J'ai déjà vécu ma mort, maintenant j'ai juste besoin d'en faire un film" a déclaré le cinéaste Hector Babenco à Bárbara Paz, qui réalise ainsi le dernier

souhait de son compagnon : être le protagoniste de sa propre mort.

Prix du meilleur documentaire sur le cinéma au Festival international du film de Venise 2019

ETOILES (Estrelas)

de Pamela Valente

82 min / 2021 / VOSTF

Une prise de pouvoir par les femmes, sur leurs vies, leurs destins. Des profils, des âges, des conditions sociales différentes ; chaque étoile de cette constellation dévoile la vie de la communauté brésilienne en France et, en filigrane, la vie des femmes immigrées en général.

Une œuvre essentielle, féministe, suivie d'une rencontre, en présentiel, avec la réalisatrice.

LUIZ MELODIA : LES MELODIES DE SA VIE (Todas as melodias)

de Marco Abujamra

85 min / 2020 / VOSTF

La vie d'un immense artiste qui nous a quitté en 2017. Un voyage sensible à travers la vie et l'œuvre de l'un des plus grands poètes et artistes de la musique brésilienne, Luiz Melodia grâce à des enregistrements captés dès les années 1970.

Sélection officielle au Festival international de São Paulo 2020.

NHEENGATU

de José Barahona

114 min / 2020 / VOSTF

Durant un voyage sur le haut Rio Negro, dans l'Amazonie profonde, le réalisateur recherche une langue, le Nheengatu, imposée aux indigènes par les anciens colonisateurs.

Film d'ouverture au festival Doc Lisboa 2020. Séance suivie d'une rencontre, en présentiel, avec le réalisateur.

FICTIONS

LA FIEVRE (A febre)

de Maya Da-Rin

98 min / 2019 / VOSTF

Justino, amérindien, est vigile dans le port de commerce de Manaus. Confronté à la solitude et persuadé d'être poursuivi par un animal sauvage, il est saisi d'une fièvre mystérieuse.

Prix du meilleur acteur au Festival du film de Locarno 2019 pour Regis Myrupu.

A NOS ENFANTS (Aos nossos filhos)

de Maria de Medeiros

107 min / 2019 / VOSTF

Tânia s'apprête avec sa compagne à être mère. Elle reprend alors contact avec sa propre mère. Malgré leurs profondes différences, elles croient encore aux vertus du dialogue et aux acquis de la démocratie, tandis qu'un cercle militarisé se referme autour d'elles.

La franco-portugaise Maria de Medeiros revient à la réalisation avec ce drame puissant tourné au Brésil, inspiré du texte éponyme de Laura Castro.

CORRAL (Curral)

de Marcelo Brennand

87 min / 2020 / VOSTF

Dans la ville rurale de Gravatá, l'eau est l'enjeu principal des prochaines élections municipales. Joel et Chico, nouveaux candidats, s'aperçoivent vite qu'il n'est pas toujours facile de se détacher du jeu politique établi...

Prix du meilleur acteur pour Thomas Aquino au Festival de Huelva 2020.



MARIGHELLA

de Wagner Moura

155 min / 2019 / VOSTA

Théoricien de la "guérilla urbaine", ex-député, poète et militant communiste, Carlos Marighella a été l'ennemi public numéro un de la dictature militaire qui l'a assassiné en 1969.

Première réalisation pour l'acteur Wagner Moura (Narcos) avec ce biopic saisissant présenté pour la première fois à la Berlinale 2019 et à la sortie toujours repoussée au Brésil.



PACARRETE

d'Allan Deberton

97 min / 2019 / VOSTF

Pacarrete est une danseuse âgée qui vit à Russas. Pour le 200^e anniversaire de la ville, elle décide de faire un spectacle de danse "pour le peuple". Mais il semble que personne ne s'en soucie...

Avec Marcelia Cartaxo, récompensée par le prix de la meilleure actrice au Festival de Berlin pour le classique "A Hora da Estrela" (L'Heure de l'étoile), de Suzana Amaral.



SIMONAL

de Leonardo Domingues

105 min / 2018 / VOSTF

La destinée de Wilson Simonal, chanteur brésilien star des années 60 et 70. Au sommet de sa gloire, son supposé rapprochement de la dictature militaire précipita la fin de sa carrière.

Une incroyable bande-son accompagne ce biopic sur l'un des grands artistes, méconnu du grand public, de la Musique Populaire Brésilienne.



TROIS ETES (Três verões)

de Sandra Kogut

94 min / 2019 / VOSTF

Mada gère la maison de vacances d'un couple de riches Brésiliens. Alors que le monde de ses patrons implose, Mada se retrouve en charge de



la propriété dont elle est bien décidée à tirer le meilleur parti. En trois étés, tout va basculer.

L'occasion de (re)voir l'un des beaux succès des sorties cinéma de l'été 2020 en France. En sélection officielle au Festival de Toronto 2019.

VENEZA

de Miguel Falabella

92 min / 2019 / VOSTF

Gringa n'a qu'un rêve, aller retrouver à Venise le seul homme qu'elle n'ait jamais aimé. Les filles qui travaillent dans son bordel élaborent alors un plan fantastique avec l'aide d'une troupe de cirque.

Basé sur la pièce de théâtre à succès de l'auteur argentin Jorge Accame. Avec l'actrice espagnole Carmen Maura.



HOMMAGE LAZARO RAMOS

DECRET PRESIDENTIEL

(Medida provisória)

de Lázaro Ramos – **OUVERTURE**

103 min / 2020 / VOSTF

Rio de Janeiro. Dans un futur dystopique, le régime autoritaire impose une mesure obligeant les citoyens noirs à émigrer vers l'Afrique. En plein climat de terreur sociale et raciale, un avocat mène la résistance clandestine pour contrer la folie dont s'est emparée le pays.

Suivi d'une rencontre en ligne avec l'actrice Tais Araujo et le réalisateur Lázaro Ramos.



LE BAISER SUR L'ASPHALTE

(O beijo no asfalto)

de Murilo Benício

101 min / 2018 / VOSTF

Amado, un journaliste à scandale, forge de toutes pièces une relation homosexuelle entre deux hommes et incite la police à enquêter sur ce supposé amour interdit.



L'occasion de (re)voir ce film puissant qui a fait l'ouverture du Festival du cinéma brésilien de Paris 2019.

LE PROFESSEUR DE VIOLON

(Tudo que aprendemos juntos)

de Sérgio Machado

102 min / 2015 / VOSTF

Laerte, talentueux violoniste, accepte à contrecœur d'enseigner la musique dans la plus grande favela de São Paulo. Dans cet univers hostile, il va découvrir des talents insoupçonnés et changer la vie de ses élèves à jamais.

Redécouvrez ce beau film porteur d'espoir ; l'un des beaux succès des sorties cinéma de l'été 2016 en France.



LE SILENCE DE LA PLUIE

(O silêncio da chuva)

de Daniel Filho

96 min / 2019 / VOSTF

Quand toutes les personnes impliquées dans un meurtre commencent à disparaître mystérieusement, l'affaire, confiée au détective Espinosa, prend une tournure inattendue...

Adapté des "Espinoza Series" de Luiz Alfredo Garcia-Roza, traduits en plusieurs langues à travers le monde. Avant-première européenne.



MADAME SATÁ

de Karim Aïnouz

105 min / 2001 / VOSTF

Le film s'inspire librement de João Francisco dos Santos (1900-1976), plus connu sous le nom de Madame Satá, et sa vie dans les rues chaudes de Lapa, le Montmartre des Tropiques, le Rio bohémien.

Le film culte de Karim Aïnouz, qui revient cette année en compétition officielle à Cannes avec "Le Marin des montagnes".

